

Robin Briguet

Les skis dans les étoiles, les pieds sur terre

HALFPIPE Le skieur freestyle connaît une progression fulgurante. Si le Lensard participera à 18 ans seulement à ses premiers Jeux, il n'en reste pas moins un athlète humble qui profite pleinement du moment présent.

PAR JOHAN.TACHET@LENOUVELLISTE.CH

SON ACTU

→ A 18 ans, Robin Briguet participera à ses premiers Jeux olympiques. En Corée du Sud, le skieur de Lens sera engagé sur l'épreuve du halfpipe.

Il est passé midi et le soleil qui tape sur Cry d'Er invite à se prélasser sur une chaise longue face aux 4000 qui brillent de l'autre côté de la plaine du Rhône. Mais même si la neige dans le halfpipe s'est ramollie, la pause dîner-bronzette attendra pour Robin Briguet qui répète inlassablement la même figure sur l'immense airbag du park de Crans-Montana. Le jeune homme, sur le front depuis près de trois heures, est aussi appliqué qu'enthousiaste pour dompter une rotation inédite.

A voir le Lensard tourner dans les airs d'un ciel bleu azur et déjouer les lois de la gravité, on le confondrait avec un habile gymnaste orné d'une combinaison et de spatules aux pieds. «C'est instinctif. Je sais où je dois mettre les skis quand j'atterris», sourit humblement le spécialiste de halfpipe. On le dit discret, méticuleux, jovial et motivé. Les skis dans les étoiles mais les pieds sur terre, le jeune homme conserve sa modestie malgré une fulgurante progression qui le propulse à tout juste 18 ans aux Jeux olympiques.



Pour moi, le sport a toujours été naturel et le ski freestyle instinctif.

ROBIN BRIGUET
SKIUR FREESTYLE

La liberté du park plutôt que les contraintes de l'alpin

Si le garçon vient tout juste d'acquiescer son bleu pour conduire, il possède son permis de glisser depuis son tout jeune âge. C'est naturellement sur les pistes de Crans-Montana que Robin Briguet fait ses premières armes. Doué entre les piquets, il intègre Ski-Valais à 8 ans déjà. S'il aimait la compétition, la vitesse, le jeune skieur de Lens n'aurait guère les fortes charges d'entraîne-

ment pour un enfant en quête de liberté. «C'était trop strict et nous faisons trop de séances physiques. A 10 ans, c'était trop poussé et j'ai décidé d'arrêter.»

Lui préfère traîner au park quand bon lui semble, par tous les temps. De petits sauts en grosses envolées, Robin Briguet progresse rapidement. Toujours plus loin, toujours plus haut. Cheveux au vent. «Petit à petit, les figures sont venues naturellement.» A la sortie du cycle, il rejoint Style Valais, structure qui regroupe les jeunes freestylers valaisans, et entame son école de commerce à Brigue en étant admis au centre national de performance du Haut-Valais. Il n'a que 16 ans lorsqu'il entre dans les cadres suisses, repéré par l'entraîneur Greg Tuscher. «Quand je l'ai vu rider pour la première fois, je me suis tout de suite dit qu'il possédait un énorme potentiel», relève le coach fribourgeois de l'équipe nationale.

Quatre épreuves Coupe du monde, un podium et les JO Bronzé aux Mondiaux juniors sur son pipe de Crans-Monta-



C'est sur le halfpipe de Crans-Montana que Robin Briguet répète ses gammes avant de s'envoler pour PyeongChang.
SACHA BITTEL

4

Robin Briguet n'a pris part qu'à quatre épreuves Coupe du monde de ski halfpipe

Sa première date d'avril 2017 où il se classe à la 24e place à Tignes. S'ensuivent une 11e à Cardrona, puis son premier podium (3e) à Garden Secret en décembre dernier. Il complète son bilan avec un 23e rang à Snowmass il y a trois semaines.

na voilà un an, il confirme son potentiel en prenant la 11e place lors de sa deuxième Coupe du monde à Cardrona (Nouvelle-Zélande) dans une compétition emmenée par les meilleurs spécialistes mondiaux de halfpipe. Mais Robin Briguet est un jeune homme pressé et monte sur son premier podium (3e à Secret Garden, en Chine) en décembre dernier, validant au passage son ticket olympique. «Je ne pensais pas pouvoir viser les Jeux de PyeongChang. A la base, j'envisageais tout juste 2022.»

Sur les rampes glacées, le Valaisan fait parler sa technique alpine. «C'est une composante importante pour avoir le feeling sur les carres», mentionne Greg Tuscher. «Ensuite, Robin est un garçon qui apprend très rapidement. Il s'est approprié les bases techniques de la discipline en deux ans. Maintenant, il doit encore oser s'engager davantage.» A l'image des Américains Torin Yater-Wallace et Gus Kenworthy, des idoles multiples médaillées aux X-Games, dont Robin Briguet admire le style coulé et décon-

tracté qu'il tente d'imiter afin d'approivoiser les figures les plus difficiles.



Dès que j'ai vu Robin rider, je me suis dit qu'il possédait un énorme potentiel.

GREG TUSCHER
ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE SUISSE

Un casse-cou polyvalent

Car lorsqu'il s'envoie en l'air, le ciel ne semble pas avoir de limite pour le freestyler prodige qui cultive depuis toujours son côté casse-cou. «J'aime les sports d'adrénaline», glisse Robin Briguet qui dévale les pistes en été au guidon de son VTT de descente, lorsqu'il n'enfourche pas sa moto avec son papa, qu'il ne s'adonne pas à la grimpe ou ne joue pas au hockey avec les copains. «Le sport a toujours été naturel», confie-t-il. D'ailleurs, on le décrit comme «talentueux» dans l'ensemble des disciplines qu'il pratique.

La question de l'orientation sportive ne s'est toutefois jamais posée, tant Robin Briguet a toujours su faire admirer son aisance dans les airs skis aux pieds. «Il est encore très jeune et possède une grosse marge de progression», certifie son entraîneur qui estime que son protégé peut viser la finale olympique à PyeongChang et engranger de l'expérience pour Pékin 2022. «Dans quatre ans, cela peut donner quelque chose de très intéressant.» Robin Briguet ne fait que décoller. Vers les sommets de l'Olympe.

ROBIN BRIGUET

→ Né le 11 mai 1990 à Sion

→ Originaire de Lens

→ Habite à Lens

→ Formation 4e année d'école de commerce à Brigue